

L'empereur des jades

Entre Shanghai, Paris et New York
 l'incroyable destin de M. Loo : parti de rien,
 arrivé au firmament du négoce d'art chinois.

I fut le plus grand marchand d'art asiatique de son époque, le « Kahnweiler chinois » : C. T. Loo (1880-1957), né Lu Huan Wen dans un modeste village des bords du Yangzi Jiang, fit découvrir à l'Occident le véritable art chinois (la grande statuaire, les jades et bronzes archaïques...), à l'heure des « chinoiseries » des frères Goncourt. Les clients de cet orphelin du Zhejiang, qui bâtit un empire sur trois continents ? Gieseler, Rockefeller, Morgan, Vanderbilt... C'est l'extraordinaire itinéraire de ce paysan de tradition confucéenne que retrace, au terme de six années d'enquête, Géraldine Lenain, historienne de l'art et vice-présidente chez Christie's.

C'est en simple cuisinier, et en habit traditionnel (longue natte et robe en soie), que le futur C. T. Loo débarque à Paris, en 1902. Une tenue que le brillant jeune homme troquera bientôt pour un costume trois pièces qui sied mieux à son nouveau statut de directeur de galerie. Sa botte secrète ? De l'ambition, du travail, et des voyages incessants entre la Chine et la France afin de dénicher lui-même de nouvelles œuvres – un « pillage de trésors nationaux » qui entraînera son bannissement au lendemain de la révolution de 1949. Mais, pour l'heure, l'homme d'affaires pressé ne

peut se satisfaire de la seule Europe. Dès 1915, il ouvre une galerie d'antiquités à New York, sur la 5^e Avenue. Le début de la consécration... En 1928, année de toutes les gloires, il fait bâtir, au 48, rue de Courcelles, sur la butte Monceau, une imposante pagode, où il donne, avec sa femme, Marie-Rose, de fabuleuses fêtes.

Curieux homme que ce M. Loo, qui épousa la fille de sa maîtresse, cacha à tous ses racines paysannes, fut à la fois



T. JACOB

PASSEUR C. T. Loo fit connaître à tous l'art véritable de l'empire du Milieu.

pingre et généreux, secret et mondain, célébré puis honni dans son pays d'origine. Une complexité qui rend cette biographie d'autant plus précieuse. ● M. P.

➔ **Monsieur Loo. Le roman d'un marchand d'art asiatique, par Géraldine Lenain.** Philippe Picquier, 266 p., 19 €.